

PROCHAINEMENT

2025 UNE SAISON QUI RASSEMBLE 2026

VEN 20.02 → 19H30

AZALINE SE TAIT

LISE MARTIN / ÉMILIE LE ROUX – LES VILLEURS (CIE THÉÂTRALE)

Théâtre – Tarif C +

Tout commence à l'école avec des jeux d'enfants : le loup, la princesse, les trois petits cochons... Mais Azaline cache une douloureuse histoire : son père est ce loup qui rôde... Qui saura voir sa faille ?

👁️ Rencontre à l'issue du spectacle

dès
10
ans

SAM 14.03 → 18H

LA PETITE TUK

JOACHIM LATARJET ET ALEXANDRA FLEISCHER
COMPAGNIE OH ! OUI...

Théâtre/Musique – Tarif C +

La Petite Tuk a beaucoup de responsabilités à la maison et s'endort souvent à l'école... Un conte social bien actuel et plein de fantaisie qui mêle théâtre, musique, chant et vidéo.

dès
{8}
ans

MAR 10.03 → 19H30

FAUT-IL SÉPARER L'HOMME DE L'ARTISTE ?

ÉTIENNE GAUDILLÈRE ET GIULIA FOIS – CIE Y

Théâtre – Tarif B –

Que faire de cette question... ? Des films de Woody Allen ? De la musique de Michael Jackson ou de Bertrand Cantat ? Un spectacle drôle, instructif, passionnant et libérateur !

👁️ Rencontre-débat à l'issue du spectacle

MER 18.03 → 19H30

L'AVARE

MOLIÈRE / CLÉMENT POIRÉE – THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE

Théâtre – Tarif A –

Cet Avare recyclé est un beau pied de nez à la radinerie en même temps qu'une fête pour le théâtre. Il se construit aussi avec vous et les objets que vous voudrez bien apporter...

👁️ Demandez la « wishlist » !

dès
{12}
ans



LIMBO VICTOR DE OLIVEIRA



Retrouvez la feuille de salle en ligne, sur la page du spectacle !

01 41 83 15 20

billetterie.theatre@noisyselec.fr

5 RUE JEAN-JAURES - 93130 NOISY-LE-SEC

+ letheatredesbergeries.fr

blogtheatredesbergeries.wordpress.fr



© Joana Linda



LIMBO

VICTOR DE OLIVEIRA

Conception et interprétation : Victor de Oliveira

Collaboration dramaturgique : Marta Lança

Collaboration artistique : Isabelle Cagnat

Assistante stagiaire : Miranda Reker

Participation spéciale : Ana Magaia (Extrait de "Poema de infância distante" de Noémia de Sousa)

Musique et création son : Ailton Matavela (TRKZ)

Conception et création vidéo : Ève Liot

Conception et création lumière : Diane Guérin

Assistanat à la mise en scène : Miranda Reker

Production : En Votre Compagnie – Paris

Coproduction : Teatro do Bairro Alto – Lisbonne, Théâtre National de Bretagne – Rennes

Avec le soutien de : Roundabout.LX – Lisbonne, Le CENTQUATRE – PARIS, La Colline – Théâtre national, Le Grand T- Théâtre de Loire-Atlantique – Nantes.

NOTE D'INTENTION

« Je suis né en 1971 à Lourenço Marques, aujourd'hui Maputo, capital du Mozambique. Mes parents sont des métis, nés et ayant vécu la moitié de leur existence au Mozambique. Mes grands-pères sont blancs portugais et mes grands-mères, noire mozambicaine et indienne. Mes arrière-grands-parents sont des juifs Portugais, des Mozambicains Makonde, des Indiens de Goa et des Chinois de Canton. Je suis ce qu'on pourrait appeler un exemple parfait du métissage mozambicain. Mais si aujourd'hui je porte ces différentes identités avec fierté, cela n'a pas toujours été le cas. La place des métis (Mulatos) dans la période coloniale, et même ensuite dans le Portugal post-révolutionnaire, a toujours été très problématique. De la même manière que la colonisation et la post-colonisation ont toujours été un tabou au Portugal. Comment expliquer l'existence d'une race voulue pour faire ce que les "blancs ne voulaient pas faire et que les noirs ne pouvaient pas faire" ? Que leur père ou grand-père, est allé aux colonies, soit parce qu'il faisait partie des bagnards qu'on envoyait par milliers pour "engrosser" les noires et donner ainsi naissance à des êtres un peu plus "intelligents" que les

nègres, soit parce qu'ils faisaient partie des citoyens qui voulaient servir la nation en abandonnant femmes et enfants au Portugal pour chercher fortune dans les colonies ? Ces pères et ces grands-pères, ne sont jamais rentrés et, dans leur grande majorité, ils ont fini par faire des dizaines d'enfants, certains reconnus, d'autres pas, avec des femmes noires bien sûr et tout cela, à ce qu'il paraît, pour le plus grand bien de la nation ? Comment vit-on sachant que son existence est le fruit d'une "volonté politique" ? Comment vit-on sachant qu'en tant que métis, on a plus de droits que sa propre mère qui est noire ? Comment vit-on cet "entre-deux" ? Entre deux races, entre deux cultures, entre deux langues, entre deux pays ? Voilà quelques-unes des questions qui entourent le silence, qui dessinent les non-dits, qui créent le drame, puisqu'il s'agit bien d'un drame, du drame de milliers d'existences. Il s'agit bien de quelque chose de profond, d'extrêmement complexe et cette chose qui m'échappe me hante suffisamment pour que je veuille créer un spectacle ».

Victor De Oliveira

VICTOR DE OLIVEIRA

Victor De Oliveira commence le théâtre à Lisbonne et en 1994, il rejoint Paris et entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Comédien polyglotte, depuis la sortie de ses études, il travaille au Portugal, en Suisse, en Belgique, au Luxembourg et en Angleterre, mais principalement en France. Il est dirigé par Wajdi Maouawad, Alexis Armengol, Stanislas Nordey entre autres. Entre 2004 et 2011, il est membre du Comité de lecture de *La Mousson d'été* et participe à des lectures dirigées par Michel Dydim, David Lescot, Véronique Bellegarde, entre autres. Il est régulièrement invité pour des lectures radiophoniques sur France Culture et RFI (Radio France International). Parallèlement à son travail d'acteur et metteur en scène, il développe un travail de formation auprès de jeunes acteurs, essentiellement autour de la dramaturgie africaine. Il est Chargé de Cours à l'Institut d'études théâtrales de l'Université Sorbonne-Nouvelle, Paris 3 et intervenant à l'ESAD (École Supérieure d'Art Dramatique de Paris) et à l'ERACM (École Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille).